

A Vidy, les délits camiques sont jugés sous chapiteau

Un Tribunal de grande instance convoqué par les jeunes comédiens et metteurs en scène Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, rend justice à un auteur français désopilant.

Le public lausannois est invité, ces jours-ci à Vidy, à assister à un procès hors du commun. L'accusé, un certain Cami (1884-1958), encensé par Prévert, Chaplin et Topor, ressuscité pour l'occasion, est appelé à répondre devant la Cour et le public, d'outrage à la pudeur.

Le corps du délit: des textes courts, écrits pour le théâtre, inqualifiablement comiques et totalement irrespectueux des classiques. Ce sinistre individu transforme le Petit Chaperon rouge en Chaperon vert, met, par la grâce d'un sketch immaculé, Juliette enceinte, révèle le passé libertin du Baron de Crac, fait accoucher les hommes et découpe des femmes. Un monde renversé et renversant.

Mené tambour battant par Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier à la mise en scène (les réalisateurs du «Déjeuner sur l'arbre», créé à Lausanne il y a deux ans), le spectacle intitulé «L'Eunuque de Zanzibar ou les prodiges de l'amour» accumule les preuves accablantes contre Cami.

Sous forme de petits sketches, emboîtés les uns dans les autres, surgissent des situations, plus scabreuses les unes que les autres, mais jamais Cami ne tombe dans la pesanteur. Ses sujets auraient pourtant de quoi faire frémir l'érotomane le plus aguerré. On y parle de castration, on y évoque les dé-

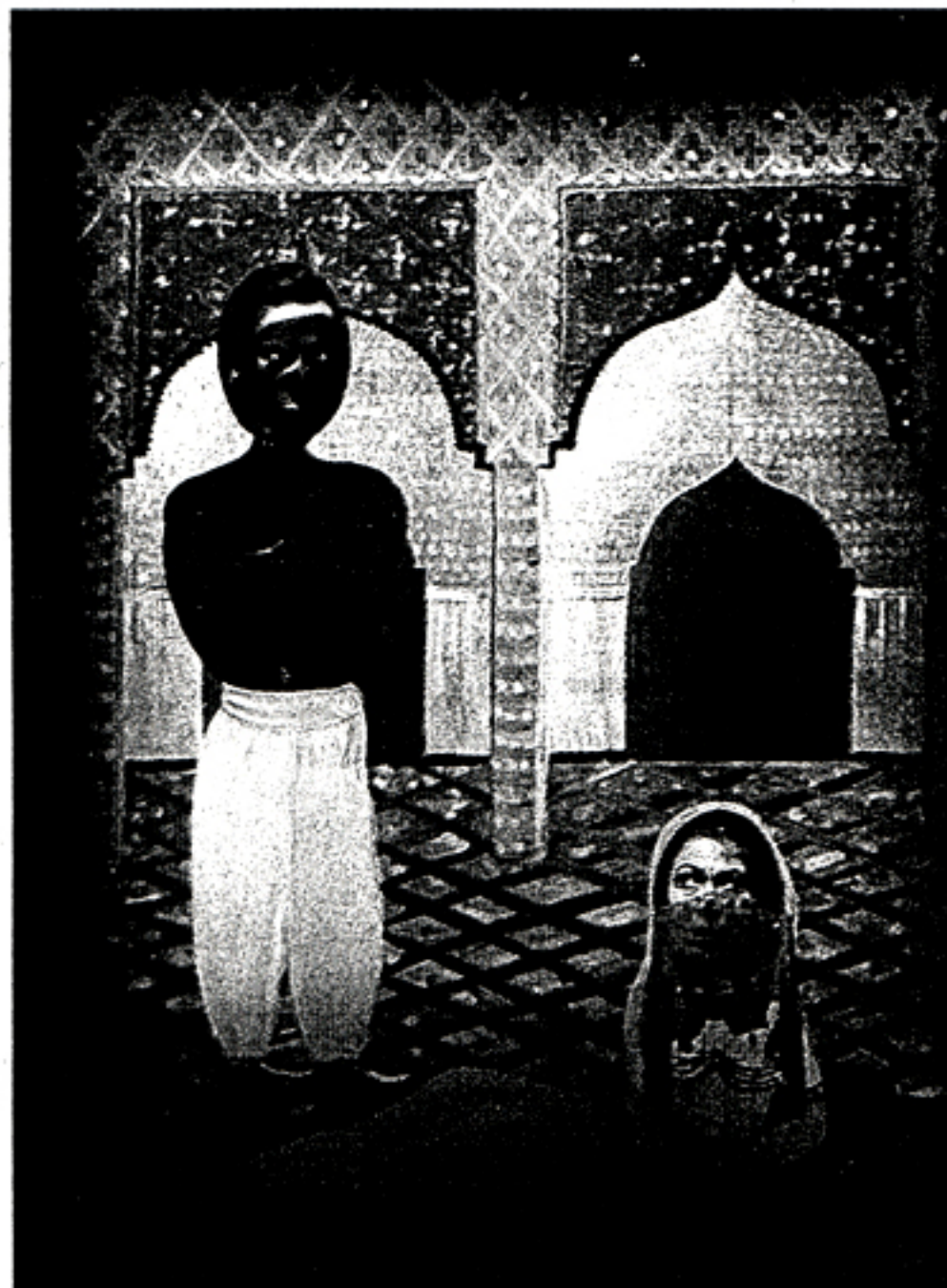
boires de la vie conjugale, l'enfance martyre mais non sans ressources, et les douleurs de l'enfement. Le tout entrelardé, haché, mais toujours organisé, et ponctué par les historiettes salaces du Baron de Crac (Nicolas Rossier).

Un montage intelligent et rythmé, qui amène des chutes en cascades, des comparaisons hardies et des chocs exotiques. Les comédiens, Sarah Chaumette, Benjamin Knobil, Anne-Laure Luisoni et Raoul Teuscher, ainsi que les deux co-metteurs en scène, accomplissent des prodiges de rapidité dans les changements de costumes et de personnages.

Pour reconstituer l'univers de Cami, la mise en scène joue sur une ambiance expressionniste, style années trente, tout en y ajoutant une dynamique moderne. Des films muets au boulevard, en passant par le cabaret et la foire, plusieurs formes de théâtre défilent. Soulignons le travail de Véronique Piller au piano, d'Anna Van Brée pour les costumes, et celui d'Anne Peverelli pour un décor débordant d'imagination et d'accessoires loufoques. Un joyeux procès, où le public, en fin d'audience, fit fête à l'accusé et aux protagonistes de l'affaire.

Eléonore Sulser □

Du 20 avril au 7 mai, à 21 h, sous chapiteau à Vidy. Dimanche 2 mai, 17 h 30. Location: (021) 617 45 45.



Jolie astuce: Benjamin Knobil et Sarah Chaumette sont cachés dans le décor!

Mano del

Un air de marathon à la Tex Avery

Réalisé comme un collage, le spectacle se déroule à un rythme effréné. Sérieux s'abstenir!

Tout commence par une audience au Tribunal. M. Cami lui-même (Benjamin Knobil), «implacable écrivain moraliste» comme il aime à dire, est en procès! Pour outrage à la pudeur... La pièce à conviction serait-elle ce gramophone? Que nenni. L'objet n'est amené au sein de la cour que pour suppléer à l'aphonie totale de l'huissier. Mais silence ou je fais évacuer la salle: voici le Président-à-côtelettes-poivre-et-sel (Raoul Teuscher)! Et pour juger du délit alors? Eh bien il ne reste plus qu'à assister à *L'Eunuque de Zanzibar ou les prodiges de l'amour*, l'œuvre incriminée du susdit Cami... Sérieux s'abstenir.

Réalisé comme un collage à partir d'extraits de son importante production, le spectacle mis en scène par Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier se déroule alors à un rythme fébrile et néanmoins marathonien. Ce découpage démultiplie les lieux où se déroule l'action. Pour les suggérer, le décor d'Anne Peverelli est constitué de panneaux et d'accessoires mobiles qu'on amène ou enlève au fil un peu effréné des tableaux qui se succèdent.

Imaginaire à la Tex Avery

On passe ainsi en un claquement de doigts des alentours de Zanzibar à l'écran d'un cinéma, d'une chambre bourgeoise à celle plus champêtre du petit chaperon vert (non non, pas rouge). Comme cela se faisait alors, du temps où Cami était jeune, une pianiste en chair et en os se charge de l'illustration sonore (ce qui n'empêche pas le gramophone de bavarder). Le tempo est un peu celui d'un film de Chaplin. Pour ce qui est de l'humour des textes, on se rapprocherait plutôt d'un imaginaire à la Tex Avery. Voire, lorsque le Baron de Crac (Nicolas Rossier) entre en scène, de celui du *Baron de Münchhausen*.



Benjamin Knobil. (Mario Del Curto)

Bref, on rit franchement aux élucubrations et à la fantaisie de cet écrivain bien malheureusement oublié depuis sa mort en 1958.

Le florilège de jeux de mots, de renversements de situations, de discours drolatiques et de personnages farfelus qui envahissent le chapiteau du Théâtre de Vidy est heureusement là pour corriger cette injustice. Même le Président-à-côtelettes-poivre-et-sel y a été sensible et, on peut déjà le dire, s'est fendu d'un acquittement. Ah! j'oubliais... le procès est rejoué pour un certain nombre de soirs encore, et les séances sont publiques!

Christophe Fovanna

LAUSANNE. Théâtre de Vidy, sous chapiteau, av. Jacques-Dalcroze 5, jusqu'au 7 mai, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 21 h., dimanche à 17 h. 30. tél. 021/ 617 45 45 ou Billetel.

FRIBOURG

«L'EUNUQUE DE ZANZIBAR» À FRIBOURG

Des perles d'humour

Rythmes délirants, joie des textes d'un Cami incisif, drôle et fantaisiste, six acteurs saisis en plein jeu: «L'Eunuque de Zanzibar», monté par deux jeunes artistes fribourgeois, Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, déclenche le rire. Cette création, après le chapiteau de Vidy l'an passé et Genève il y a quelques jours, est présentée à Fribourg, dès ce soir.

Le jeu d'adresse auquel se livrent Camille le Foll, Benjamin Knobil, Geneviève Pasquier, Sophie Petremand, Nicolas Rossier et Raoul Teuscher est plus que tonique. Enchaînant les saynètes de Cami, perles de constatations loufoques nimbées de sagacité salace enfilées sur un ton de dérision, les six comédiens n'en perdent pourtant pas leur souffle.

Leur jeu est drôle, léger comme Roméo en tutu, implacable comme le Baron de Crac. «Esthétisant» avec les trois nymphettes. Expressif en diable avec l'explorateur qui revient de son voyage «désenglandé». La mise en scène de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier colle parfaitement au décor truffé de subtilités d'Anne Peverelli. Et comme support à cette débauche d'énergie éclairée et calculée au millimètre, il y a Véronique Piller au clavier.

Les deux comédiens fribourgeois, après cette deuxième aventure - ils avaient monté «Le Déjeuner sur l'arbre» - vont s'attaquer aux traités



Benjamin Knobil alias Cami M. del Curto

de morale catholique que chaque bonne famille détenait il y a une cinquantaine d'années. «Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées» sera joué dès cet été, entre autres dans la cathédrale de Lausanne (!), lors du festival de la Cité. (*id*)

● «L'Eunuque de Zanzibar», d'après les textes de Cami. Une création de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier, à voir à l'aula du collège St-Michel, à Fribourg dès ce soir et jusqu'à samedi, à 20 h. 30. Réservations au 037/ 22 84 06